

TOURISME D'UN JOUR

La Côte belge se prépare à faire le plein !

Les communes de la Côte sont sur le pied de guerre pour accueillir un gros afflux de visiteurs ce week-end, comme le souligne un sondage publié vendredi. Ostende va ainsi déployer son plan mobilité, alors qu'à Blankenberge, des policiers supplémentaires vont être prévus le long de la plage.

Les températures élevées poussent de nombreuses personnes à se rendre à la Côte. « Ce sera malgré tout l'endroit le plus frais du

pays », fait valoir le bourgmestre d'Ostende Bart Tommelein (Open VLD). « Notre plan mobilité est activé et la police est prête pour un afflux de masse, malgré la période d'examens. »

Du côté de Blankenberge, la prudence reste de mise à la suite des émeutes qui avaient éclaté sur la plage il y a deux ans. « Vendredi et samedi, nous allons prévoir quatre membres du personnel et un chien policier en plus sur la plage et la digue. Pendant les nuits, une équipe spécifique sera également sur le pont », détaille le chef de



© PhotoNews

corps, Hans Quaghebeur. « Il n'y a aucune crainte sur le fait que les choses tournent mal, mais nous espérons de la sorte éviter tout conflit. C'est lorsque que les gens ont trop bu que la situation peut dégénérer... » ■

VERS UN RECORD ?

Jamais on n'aura eu aussi chaud aussi tôt

Ce samedi, les températures devraient dépasser les 33, 34... voire atteindre les 35 degrés en certains endroits. Cela voudrait dire que jamais il n'aura fait aussi chaud aussi tôt dans l'année.

Le record qui pourrait (devrait) être battu date du 7 juin 1976, nous apprend David Dehenauw. À l'époque, à l'Observatoire royal météorologique d'Uccle, on avait enregistré 32,9°. « Entre le 7 juin et le 18 juin, on n'a pas de record journalier dépassant cette température », précise la météorologue de l'IRM. En reculant un peu plus loin dans le mois, on a un record de 33,6° pour le 25 juin (1976) et, surtout, de 36,8° pour le 27 juin 1947.

Pour battre le record de chaleur pour un 17 juin, soit la date d'hier, il fallait dépasser les 31,5° du 17 juin 2002 à Uccle. Ce qui n'a pas été le cas. À 17h, on en était à un peu plus de 29°. On se contentera dès lors, peut-être, de ce record de chaleur précoce qu'on attend pour ce samedi. On peut compter sur notre interlocuteur pour le confirmer, ou l'infirmer, aujourd'hui.

David Dehenauw s'attend en effet à avoir un week-end chargé au niveau des sollicitations journalistiques. « En fait, deux week-ends par mois, je travaille le samedi et le dimanche. Ce sera le cas ce week-end. Cela n'a donc rien à voir avec les températures attendues pour ce samedi ».

Le Flandrien parcourra 270 km aujourd'hui et la même distance demain. « Je me rends d'abord à VTM à Anvers où j'enregistre mon bulletin de 13h. Puis, je prends la direction de RTL House à Schaerbeek où je fais mon bulletin en direct pendant que celui enregistré plutôt passe sur VTM. J'enregistre ensuite mon bulletin du soir pour RTL-TVI avant de me rendre à Anvers où je fais la même chose ».

540 km ce week-end

Mais sa journée n'est pas finie pour autant. « Quand je suis rentré à la maison à Blankenberge, j'interviens en direct en fin du journal du soir de VTM avec une petite carte où je parle de la météo de la nuit. Je le fais depuis mon living où on a installé le nécessaire. Je pratique de la sorte depuis qu'il y a eu l'épidémie de Covid. Depuis, ça n'a pas changé. Après le JT de VTM du soir, il y a encore le bulletin que j'ai enregistré et où je parle



Il n'y a pas qu'en France où on bat des records de chaleur... © AFP

de la météo de la semaine ». Avec la journée caniculaire annoncée, David Dehenauw s'attend à être encore plus sollicité. « Il y a des chances pour que je passe en direct sur le 13H de RTL-TVI. Puis, je pourrais peut-être passer en direct à celui de VTM ». Comme il ne peut pas se dédoubler, il pourrait faire son direct au pied de l'immeuble de



© Photo News

« Je suis un Monsieur Météo national fort occupé... mais j'en suis fier »

DAVID DEHENAUX
Météorologue

RTL, avec un cameraman de VTM venu à sa rencontre. « Et entre toutes ces interventions, je réponds aux questions des journalistes, de Flandre et de Wallonie, mais aussi de Belga ». Ce n'est pas tout, il chapeaute en plus son service à l'IRM en tant que chef! « Je suis un Monsieur Météo national fort occupé... mais j'en suis fier », rassure David Dehenauw. « Ce rythme-là, avec tous ces déplacements, je ne peux le faire que le week-end et pendant les vacances. Avec le trafic, c'est impossible de le faire en semaine ».

On veut bien parier que son samedi sera plus chargé que son dimanche. Demain, en effet, les températures devraient bien descendre, indique l'IRM. « Un important contraste des températures maximales est prévu, avec des valeurs comprises entre 16 ou 17 degrés en bord de mer, 20 ou 21 degrés dans le centre mais encore 32 degrés en Lorraine belge ». ■

PIERRE NIZET

FRANCE

Trois morts dans le crash d'un avion de tourisme

Trois personnes ont péri vendredi matin dans le crash de leur petit avion de tourisme à Martillac (Gironde), à 15 km au sud de Bordeaux. Peu après 9h30, l'avion a décollé de l'aérodrome voisin de Saucats avant de s'écraser sur une zone boisée à côté du Technopole de Martillac, à 2 km de là, a précisé la gendarmerie. Les occupants de l'appareil, deux femmes et un homme, ont été tués dans l'accident. Lequel a provoqué un incendie qui a brûlé 2.000 m² de pins. Une enquête a été ouverte. ■

LONDRES

Le décret d'extradition de Julian Assange est signé

C'est un « jour sombre » pour ses soutiens, mais pas la fin du feuilleton judiciaire : le gouvernement britannique a annoncé vendredi avoir signé le décret d'extradition vers les États-Unis du fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, qui fera appel. L'Australien de 50 ans est poursuivi aux États-Unis pour une fuite massive de documents confidentiels. Après un long bras de fer judiciaire à rebondissements, la justice britannique avait formellement donné son feu vert le 20 avril à sa remise à la justice américaine, mais il revenait à la ministre britannique de l'Intérieur Priti Patel



© Reuters

de signer un décret d'extradition, ce qu'elle a fait vendredi. Des organisations de défense de la liberté de la presse, dont Reporters sans frontières et Amnesty international s'opposent à cette extradition, craignant que Julian Assange soit soumis à des conditions d'isolement en prison aggravant un risque de suicide. ■

COLOMBIE

Une touriste néerlandaise tuée au resto

Une touriste hollandaise a été tuée lors d'une attaque contre un trafiquant de drogue brésilien dans un restaurant de la ville de Leticia (sud), dans l'Amazonie colombienne. Des hommes armés à moto ont tué Celso Caldas de Lima et ont blessé deux autres Brésiliens, a indiqué la police. Lors de l'attaque, une Néerlandaise qui était attablée dans le resto a été blessée et a succombé à ses blessures à l'hôpital. Interrogé par l'AFP, un responsable de la police a précisé que la ressortissante européenne faisait du tourisme à Leticia. Celso Caldas de Lima avait été arrêté il y a cinq ans en Colombie lors d'une opération des forces de sécurité contre le narcotrafic. Il était alors accusé d'établir des liens entre le Clan del Golfo, plus puissant cartel colombien, et La Familia du norte, l'une des plus grandes organisations criminelles d'Amazonie. ■

SANTÉ

« Accro, moi non plus ! » : un outil original pour parler des assuétudes avec les jeunes

« Accro, moi non plus ! », c'est une exposition itinérante à destination des jeunes pour aborder notamment les relations amoureuses, la recherche d'emploi, le stress, les réseaux sociaux, le cannabis, l'alcool, les études, l'alimentation, l'argent, les problèmes de sommeil...



© Canopée Studio

« Accro, moi non plus ! » est une exposition itinérante basée sur le principe du « jeu dont vous êtes le héros » et initiée par l'ASBL Latitude Jeunes (Réseau Solidaris). « En général, elle est utilisée avec des classes de la 1^{re} à la 4^e secondaire. Le temps d'une partie, les jeunes suivent la vie d'un-e autre adolescent-e et expérimentent différentes possibilités de réponses face à une situation à risque. Les thématiques parcourues sont vastes telles que les relations amoureuses, la recherche d'emploi, le stress, les réseaux sociaux, le cannabis, l'alcool, les études, l'alimentation, l'argent, les problèmes de sommeil...

Après cette expérience de jeu, nos animateurs-trices mettent en place un débat en exploitant leur expérience de jeu ou leur propre vécu. Ces échanges se font dans une démarche de promotion de la santé », explique Yasmine Thai, chargée de projets chez Latitude Jeunes (Réseau Solidaris).



qu'ils-elles rencontrent dans la vie de tous les jours. »

D'où vient cette initiative ? « La première tasse de café chaude le matin, les heures devant la série, le verre de bulles pour la fin des études, la taffe indispensable après une dispute... Nous sommes tous et toutes potentiellement 'accros' à des produits ou à des comportements alors même que nous n'en apprécions pas toujours les conséquences. Nous avons toutes et tous des fragilités et des vécus qui nous déforment dans notre capacité à

gérer nos problèmes sans avoir

recours à un produit extérieur ou à des comportements qui

peuvent devenir problématiques.

Cependant nous avons toutes

forces et des ressources personnelles qui nous permettent d'y faire face »

ajoute la chargée de projets.

« Dans la philosophie d'« Accro, moi non plus ! », le problème n'est pas la consommation mais le fait qu'un ou une jeune n'ait pas d'espace de parole pour en discuter, pour diminuer son stress ou trouver une aide concrète. Le fait que l'unique solution qu'il-elle puisse entrevoir soit un produit ou un comportement à risque est problématique. C'est pourquoi nous encourageons le débat en mettant en avant les ressources potentielles (famille, ami-e-s, CPMS, réseau associatif, personnes ressources au sein de l'école...) » ■

L.B.

Des fragilités et des vécus

« L'approche d'« Accro, moi non plus ! » se veut globale et centrée sur les comportements. Nous visons à faire réfléchir les jeunes par rapport aux choix qu'ils-elles font dans des situations difficiles et leur faire prendre conscience de leurs facteurs de protection. Nous cherchons à dédramatiser les consommations sans non plus les banaliser mais aussi à informer les jeunes sur les addictions et sur les ressources qui peuvent les aider. Nous abordons et discutons des problèmes



L'exposition itinérante s'intéresse aux assuétudes des jeunes. © D.R.

SANTÉ

L'absentéisme à moyen terme reste élevé

L'absentéisme de durée moyenne reste élevé par rapport à 2021, souligne Sciensano lors de la publication de son bulletin.

Dans ce bulletin, l'Institut de santé publique constate que ces absences pour cause de maladie épousent la courbe des différentes vagues de Covid-19 à la fin de l'année 2021 et au début de l'année 2022.

Une absence est considérée comme de durée moyenne lorsqu'un salarié fait défaut pendant une période pouvant aller jusqu'à

30 jours. Sciensano souligne qu'en décembre 2021, le variant Delta a touché beaucoup plus de personnes, provoquant un taux d'absentéisme frôlant les 4 %.

Une baisse a ensuite été enregistrée dans les mois qui ont suivi, mais l'arrivée d'Omicron en janvier 2022 a fait grimper drastiquement les absences à moyen terme, pour atteindre un pic à 4,66 % peu avant février. De nombreuses personnes ont dû rester chez elles à la suite de la contamination au variant Omicron, même si elles étaient généralement beaucoup moins malades. ■